

La Madeleine repentante

Nom du musée

Musée de Picardie

Informations générales

Simon VOUET (Paris, 1590 – Id., 1649) et son atelier [?]
Vers 1633-1634
Huile sur toile ; H. 79 cm, L. 1,05 m
Inv.: M.P. Lav.1894.202
Musée de Picardie, Amiens

Chronologie

Temps modernes/XVIIe siècle

Matériau

Huile
Toile

Technique

Peinture

Fonction

non renseigné

Iconographie

Chrétienne/Vie des saints

Composition

Bidimensionnel



Ecole primaire

Arts du visuel
Temps modernes

Collège

Arts | créations | cultures
Arts | mythes et religions

Notice

La figure de [Marie Madeleine](#) constitue en réalité la synthèse de quatre saintes femmes citées dans les [Écritures](#) : Marie de Magdala, la première à rencontrer le Christ ressuscité, Marie de Béthanie, sœur de Lazare et de Marthe, Marie l'Égyptienne, sainte [ermite](#) retirée au désert, et une pécheresse anonyme qui lave les pieds du Christ et les essuie de ses cheveux lors du repas chez Simon. Devenue au fil des siècles l'incarnation de la pécheresse repentie, considérée dès lors comme un modèle de la pénitence, Marie Madeleine fut l'une des figures favorites de la [Contre-réforme](#) : à une époque où l'Église catholique, alors très critiquée, visait à reconquérir les régions acquises progressivement à la cause protestante, Marie Madeleine illustrait en effet la force du sentiment religieux. Les symboles d'austérité qui lui étaient généralement attachés rapprochaient par ailleurs ses portraits de la catégorie des [vanités](#) : la Croix, la Bible et le crâne représentés ici par Simon Vouet devaient ainsi évoquer la vie contemplative menée par la sainte femme. Cette effigie ambiguë, icône religieuse tout en volupté, pudique et sensuelle à la fois, était en outre toujours représentée resplendissante de beauté. Elle revêtait ici vraisemblablement les traits de la première épouse italienne de Vouet, Virginia da Vezzo. Le [cadrage](#) de profil et la palette somptueuse adoptés par l'artiste tendaient à souligner le port de tête élégant et la douce beauté du modèle : le peintre prit le parti de la méditation poétique, loin des représentations exagérément dramatiques appréciées en son temps.

Laure Dalon

Conservateur du patrimoine

Avec le concours du service éducatif des musées d'Amiens, Pascale Guy et Françoise Morel

Site Internet

Sur une autre oeuvre de Simon Vouet : http://www.louvre.fr/llv/oeuvres/detail_notice.jsp?CONTENT%3C%3Ecnt_id=10134198673225752&CURRENT_LL_V_NOTICE%3C%3Ecnt_id=10134198673225752&FOLDER%3C%3Efolder_id=9852723696500815&baseIndex=54&bmUID=1180697520069